

# Visiter la Suisse sur Internet

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1305

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015154>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Visiter la Suisse sur Internet

*Promenade sur les sites Internet des villes suisses. Seule Genève apparaît déjà bien installée; mais c'est pour recouvrir le monde de son drapeau. Quant aux villes alémaniques, elles manquent encore d'ouverture et de diversité.*

LES SITES INTERNET reflètent aussi l'esprit, les tendances, les représentations plus ou moins conscientes de ceux qui les créent. Prenez le site de la ville de Genève, par exemple. Sur la page de présentation (home page pour les jargonnants), un écusson accompagné de la reproduction d'une gravure ancienne du plus bel effet. Jusque-là tout va bien. L'œil est attiré en haut de la page, à la place d'honneur, par un bandeau qui défile: les 80 conseillers municipaux. Chacun d'eux en effet a droit à sa biographie, avec, parfois, mais pas toujours, sa photo.

On peut déjà s'interroger sur cette curieuse hiérarchie. Ainsi la ville de Genève, pour un site Internet, destiné ne l'oublions pas à être regardé dans le monde entier, met en avant les élus de son législatif. Voilà qui va passionner le visiteur de Boston ou le haut fonctionnaire d'Helsinki.

## Genevois: maîtres du monde

En cliquant sur Plans et cartes, une carte du monde du plus beau vert apparaît sur l'écran, avec, planté au cœur de l'Europe, un drapeau genevois qui recouvre tout le vieux continent. En re-cliquant sur le drapeau, l'Europe, vert pâle, est agrandie, avec tout de même un petit machin rouge au milieu, la Suisse, dominé par le même drapeau genevois qui couvre le continent de son aile pacifique. Re-re-clic sur le drapeau. Cette fois, la Suisse, rouge vif remplit l'écran; le drapeau genevois ne va tout de même pas jusqu'à St-Gall, mais la Suisse romande en est totalement recouverte.

C'est l'étape suivante qui fera apparaître, enfin, un plan de la ville, qui lui, n'est pas recouvert par le drapeau... Dans l'ensemble, le site Internet de la ville de Genève est bien fait, mais cette petite histoire est intéressante. Imagine-t-on les Vaudois, qui, pour se situer sur une carte, dessineraient un drapeau recouvrant la moitié du continent? Évidemment non...

Par curiosité, nous avons rendu une visite virtuelle aux autres villes suisses. Lausanne est encore un vaste chantier, mais les villes alémaniques sont pour l'instant assez pauvres dans leurs informations. Berne fait résolument dans le traditionnel avec son slogan «Berne ha di gärn». La partie un peu sérieuse est baptisée «Bern City» et on y trouve les

interventions de la police au cours des dernières vingt-quatre heures. À Bâle aussi, le site officiel s'appelle «Basel international City». On le savait depuis longtemps, nos amis alémaniques adorent le mot *city* et ses réminiscences londoniennes. L'Internet bâlois est d'un minimalisme total: des informations sèches et des listes d'adresses.

## Pas de solidarité helvétique

Les Lucernois n'ont pas de *city*, mais la photo d'un tamoul recherché pour un délit. La police a décidé de bien investi la toile... Zurich est un peu fouillis. Mercedes y fait de la publicité pour son coupé SLK et le site est uniquement en allemand: ni anglais, ni français contrairement aux Bâlois qui ont au moins un site partiellement bilingue en anglais tout comme la ville de Winterthur.

La simplicité et l'élégance graphique caractérisent les présentations de la plupart des villes alémaniques. La langue française y est absente; ce n'est pas à travers Internet que la solidarité helvétique se manifesterait. Il est d'autant plus impératif que les collectivités publiques romandes fassent des sites trilingues, en incluant l'allemand à côté de l'anglais. Mais il n'est pas nécessaire d'y mettre des drapeaux qui balaient l'Europe... *ig*

### IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (*jd*)

Rédaction:

Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (*ge*)

André Gavillet (*ag*)

Jacques Guyaz (*gj*)

Yvette Jaggi (*yj*)

Charles-F. Pochon (*cfp*)

Anne Rivier

Composition et maquette:

Claude Pahud, Géraldine Savary

Jean-Luc Seylaz

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,

Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: [domaine.public@span.ch](mailto:domaine.public@span.ch)

CCP: 10-15527-9